

LEÇON 3 – Promettre d'aimer

Introduction - Écrire un discours sur l'amour

Exercice en binôme : inventer un personnage et faites-lui écrire un discours philosophique sur l'amour qui sera ensuite lu en classe :

- Choisir un genre de discours : judiciaire, délibératif, démonstratif
- Chercher une question de départ à propos de l'amour
- Écrire votre discours en utilisant les 3 registres étudiés : logos, pathos, ethos.

1. Question d'interprétation

Friedrich Nietzsche, *Humain, trop humain* (1878)

Ce qu'on peut promettre.

On peut promettre des actions, mais non des sentiments, car ceux-ci sont involontaires. Qui promet à quelqu'un de l'aimer toujours, ou de le haïr toujours, ou de lui être toujours fidèle, promet quelque chose qui n'est pas en son pouvoir ; ce qu'il peut bien promettre, c'est des actions qui, à la vérité, sont ordinairement les conséquences de l'amour, de la haine, de la fidélité, mais qui peuvent aussi provenir d'autres motifs, car à une seule action mènent des chemins et des motifs divers. La promesse d'aimer quelqu'un toujours signifie donc : tant que je t'aimerai, je te montrerai les actions de l'amour ; si je ne t'aime plus, tu continueras néanmoins à recevoir de moi les mêmes actions, quoique pour d'autres motifs : en sorte que dans la tête des autres hommes persiste l'apparence que l'amour serait immuable et toujours le même. — On promet ainsi la persistance de l'apparence de l'amour, lorsque, sans s'aveugler soi-même, on promet à quelqu'un un amour éternel.

Travail de groupe : question d'interprétation (préparez vos notes au brouillon pour un exposé oral) :

Que promet-on lorsque l'on promet un « amour éternel », selon Nietzsche ?

Consignes méthodologiques :

- **But** : expliquer le texte en vous guidant de la question posée.
- **Introduction** : (1) amorcez le sujet sur le thème du texte (avec une citation, ou une définition, ou un exemple, etc.), (2) formulez votre réponse à la question d'interprétation (= la thèse du texte) et (3) annoncez comment vous allez justifier cette réponse.
- **Développement** : Vous pouvez le faire en une partie ou en plusieurs. Vous pouvez suivre la structure du texte, ses grands moments, ou réorganiser le texte en différentes thématiques. **Il est attendu de votre explication :**
 - qu'elle montre la structure de la pensée de l'auteur dans le texte : comment il construit son raisonnement, comment il justifie sa thèse (idée principale).
 - qu'elle analyse précisément le contenu des idées : éviter la paraphrase (= seulement reformuler les idées), donc prendre le temps de développer et préciser la pensée de l'auteur (définir les termes importants qu'il emploie, expliquer pourquoi il introduit chaque idée (cela peut être pour : poser une question / annoncer sa thèse / justifier sa thèse par un argument / illustrer une idée à l'aide d'un exemple / réfuter un argument adverse, etc.)
- **Conclusion** : courte, elle résume votre réponse à la question d'interprétation.

2. Essai (Question de réflexion)

Évaluation : Pour écrire votre essai, vous utiliserez le texte étudié de Nietzsche, les idées des textes de la page suivante, ainsi que votre propre réflexion.

Consignes méthodologiques :

- **But** : l'essai est une dissertation philosophique qui consiste à répondre une question de manière réfléchie et organisée
- Il n'y a pas de forme prédéfinie, mais il est recommandé de faire une introduction, puis un développement dialectique :
 - o **L'introduction** doit expliquer le sens de la question posée, définir le ou les concepts importants du sujet, et formuler un problème ou un enjeu philosophique, c'est-à-dire expliquer l'intérêt de la question et la difficulté qu'elle contient.
 - o **Le développement** doit être dialectique, c'est-à-dire prendre en compte des réponses antagonistes, opposées, et donc ne pas défendre qu'une seule réponse. Cela peut se faire en une ou en plusieurs parties. Il est attendu de ce développement :
 1. qu'il ne repose pas sur des préjugés, sur des affirmations gratuites, mais au contraire qu'il parte toujours du doute, du questionnement [= problématiser]
 2. qu'il justifie ses propos par des arguments, et qu'il développe un raisonnement logique, organisé [= argumenter]
 3. qu'il soit précis sur l'utilisation des concepts philosophiques, donc qu'il les défuisse [= conceptualiser]
 4. Qu'il introduise des références philosophiques et culturelles pertinentes [= culture]
 - o **Conclusion** : courte, elle résume votre réponse à la question et donne sa justification principale.

Préparation de l'évaluation : étudiez les textes suivants en vous demandant : quelle thèse est défendue et comment (par quels arguments) ? Vous pourrez utiliser vos notes pendant l'évaluation.

ALAIN BOYER, *Chose promise* (2014)

L'être humain est un animal qui s'engage. En donnant sa parole, il restreint le champ de ses comportements possibles. Si l'engagement est réciproque, il y a convention, alliance, traité, pacte, contrat. L'existence de bien des animaux est constituée de conflits et de coopérations. Mais seuls les êtres humains semblent être en mesure de se dorer de liens artificiels par l'usage volontaire de la parole. Ils ont une large représentation de l'avenir, des lendemains, laquelle est à la fois source d'espérance et d'angoisse. En se liant les mains pour l'avenir, ils s'accordent et se relient entre eux, et ainsi limitent quelque peu leurs craintes et leurs conflits. Promettre est l'un des propres de l'homme.

Il y a quelque chose comme une projection de soi dans la promesse. Pro-mettre suppose, en effet, une capacité à se projeter comme « le même » dans l'avenir, et, une fois cet « avenir » devenu le présent, à se reconnaître comme « le même » en celui qui a promis dans le passé. Certes, pas tout à fait le même, car nous changeons sans cesse, mais je dois être fidèle à celui que j'étais, dès lors que j'ai promis. Si la promesse existe, je ne fais pas que changer. J'évolue, mais il y a quelque chose qui me relie à mon passé, en plus de la mémoire.

ROLAND BARTHES, *Fragments d'un discours amoureux* (1977)

JE-T-AIME. La figure ne réfère pas à la déclaration d'amour, à l'aveu, mais à la profération répétée du cri d'amour.

Passé le premier aveu, « *je t'aime* » ne veut plus rien dire ; il ne fait que reprendre d'une façon énigmatique, tant elle paraît vide, l'ancien message (qui peut-être n'est pas passé par ces mots). Je le répète hors de toute pertinence ; il sort du langage. *Je-t-aime* est sans emplois. Ce mot, pas plus que celui d'un enfant, n'est pris sous aucune contrainte sociale ; ce peut être un mot sublime, solennel, léger, ce peut être un mot érotique, pornographique. C'est un mot socialement baladeur.

Je-t-aime est sans nuances. Il supprime les explications, les aménagements, les degrés, les scrupules.

Le mot (la phrase-mot) n'a de sens qu'au moment où je le prononce ; il n'y a en lui aucune autre information que son dire immédiat : nulle réserve, nul magasin du sens. Tout est dans le jeté : c'est une « formule », mais cette formule ne correspond à aucun rituel ; les situations où je dis *je-t-aime* ne peuvent être classées : *je-t-aime* est irrépressible et imprévisible.

OVIDE – *L'art d'aimer* (An 1 après J.-C.)

Les lettres et les paroles.

Tâte d'abord le terrain par un billet doux écrit sur des tablettes artistement polies. Que ce premier message lui apprenne l'état de ton cœur ; qu'il lui porte les compliments les plus gracieux et les douces paroles à l'usage des amants ; et, quel que soit ton rang, ne rougis pas de descendre aux plus humbles prières. Touché de ses prières, Achille rendit à Priam les restes d'Hector. La colère même des dieux céda aux accents d'une voix suppliante. Promettez, promettez, cela ne coûte rien ; tout le monde est riche en promesses. L'espérance, lorsqu'on y ajoute foi, fait gagner bien du temps ; c'est une déesse trompeuse, mais on aime à être trompé par elle. Si tu donnes quelque chose à ta belle, tu pourras être rejeté par intérêt : elle aura profité de ta générosité et n'aura rien perdu. Aie toujours l'air d'être sur le point de donner ; mais ne donne jamais. Le grand art, c'est d'obtenir les premières faveurs d'une belle sans lui avoir fait encore aucun cadeau : alors, pour ne pas perdre le prix de ce qu'elle a donné, elle ne pourra plus rien refuser. Qu'il parte donc ce billet conçu dans les termes les plus tendres ; qu'il sonde ses dispositions et te fraye le chemin de son cœur.

Extraits de la chanson "PAROLES" (Interprétation : Alain Delon et Dalida)

| | |
|---|---|
| (...) Des mots faciles, des mots fragiles c'était trop beau | Mon seul tourment et mon unique espérance |
| Tu es d'hier et de demain | Rien ne t'arrête quand tu commences |
| Bien trop beau | Si tu savais comme j'ai envie d'un peu de silence |
| De toujours ma seule vérité | (...) Encore un mot, juste une parole |
| Mais c'est fini le temps des rêves | Paroles et paroles et paroles |
| Les souvenirs se fanent aussi quand on les oublie | Écoute-moi |
| Tu es comme le vent qui fait chanter les violons | Paroles et paroles et paroles |
| Et emporte au loin le parfum des roses | Je t'en prie |
| (...) Une parole encore | Paroles et paroles et paroles |
| Paroles et paroles et paroles | Je te jure |
| Écoute-moi | Paroles et paroles et paroles et paroles |
| Paroles et paroles et paroles | Et encore des paroles que tu sèmes au vent |
| Je t'en prie | Que tu es belle |
| Paroles et paroles et paroles | Paroles et paroles et paroles |
| Je te jure | Que tu es belle |
| Paroles et paroles et paroles et paroles et paroles | Paroles et paroles et paroles |
| Et encore des paroles que tu sèmes au vent | Que tu es belle |
| (...) Des mots magiques des mots tactiques qui sonnent faux | Paroles et paroles et paroles et paroles et paroles |
| Tu es mon rêve défendu | Et encore des paroles que tu sèmes au vent |
| Oui tellement faux | |